

LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

WWW.LECOURRIER.CH

N°65 | 150^e année | CHF 3.00

ÉLECTIONS CANTONALES

L'UDC laminée à Neuchâtel



Les candidats UDC Xavier Challandes et Stephan Moser dans le creux de la vague. KEYSTONE

3 Après le camouflet infligé à Oskar Freysinger en Valais, c'est l'UDC neuchâteloise qui est sanctionnée dans les urnes. Le parti perd plus de la moitié de ses députés au profit du PLR et des Verts et ses candidats à l'exécutif sont éliminés. La droite garde une faible majorité au parlement.

éditorial

MATHIEU LOEWER

CERTAINS REGARDS FÉMININS

Peut-on parler au cinéma de regards spécifiquement féminins? Pas sûr. Après tout, Katherine Bigelow s'illustre dans des genres cinématographiques virils, alors que Pedro Almodóvar est un expert en portraits de femmes... Reste que la question revient régulièrement depuis que les réalisatrices sont enfin (un peu) plus nombreuses. Deux documentaires qui sortent ces jours relancent ainsi le débat: *Impasse* d'Elise Shubs, à l'affiche depuis samedi (notre interview du 31 mars), et *Double Peine* de Léa Pool, à découvrir dès mercredi sur les écrans (portrait dans le Mag de vendredi).

On peine à imaginer que de tels films puissent relever d'un point de vue masculin, par le choix de leurs sujets et la manière de les aborder. La Lausannoise Elise Shubs s'empare du thème miné de la prostitution, souvent maltraité dans les médias ou teinté de romantisme au cinéma. Or la réalisatrice, évacuant d'emblée tout cliché érotisant, tient ses protagonistes hors-champ pour mieux faire entendre leur témoignage. *Impasse* dévoile ainsi sans ambiguïté la réalité révoltante de leur condition. Détail révélateur: alors que ce sont en majorité des hommes qui tiennent les rubriques cinéma ou couvrent

ce sujet dans les médias, Elise Shubs a surtout rencontré des femmes journalistes en interview...

Quant à Léa Pool, figure emblématique d'un cinéma au féminin, c'est derrière les barreaux qu'elle a tourné son dernier documentaire *Double Peine*. De nombreux films ont exploré l'univers carcéral, mais rarement les prisons pour femmes – hormis le cinéma d'exploitation, qui en a fait un sous-genre! La cinéaste québécoise s'intéresse plus précisément aux liens entre les femmes incarcérées et leurs enfants. Un sujet jusque-là négligé, alors que deux tiers des détenues dans le monde sont mères. Avec l'empathie qui caractérise son regard, Léa Pool dénonce la «double peine» qu'elles endurent «dans un système judiciaire fait par les hommes et pour les hommes».

Si l'art ne saurait se réduire à une affaire de genres, la mixité amène une réelle diversité des approches qui s'avère essentielle. Des collègues masculins auraient certainement pu s'aventurer sur ces terrains-là, et peut-être avec autant de tact. Mais est-ce une coïncidence si ce sont des femmes qui s'y collent les premières, et de façon si exemplaire? |

6 VILLE DE GENÈVE
La pollution publicitaire visée par une future initiative



Une initiative populaire inspirée par la trêve publicitaire de janvier à Genève. JPDS

ÉLECTIONS CANTONALES

Portrait de la Vaudoise Jacqueline de Quattro, en lice pour une dernière législature

4

PHARMA

Plainte contre Public Eye: l'ONG dénonce la stratégie d'intimidation de Roche

8

VENEZUELA

Après avoir tenté de s'accaparer le pouvoir législatif, le Tribunal suprême fait marche arrière

9

Pages ouvertes aux auteurs suisses

page 12

Découvrez «L'homme incliné», un texte inédit de Sébastien Meier

